

**COUPE ARABE DES CLUBS-
2017 (GROUPE A) : CET
APRÈS-MIDI (16H30) AU CAIRE,
NAHD-AL WIHDA (EMIRATS
ARABES UNIS)**

Les Sang et Or veulent démarrer en trombe

Le NA Hussein Dey table sur une entrée en lice réussie en Coupe arabe des clubs de football lorsqu'il croisera le fer avec Al Wihda des Emirats arabes unis au stade Es-Salaam du Caire, cet après-midi (16h30 algériennes), dans le cadre de la première journée du groupe A de l'épreuve qui revient après quatre ans d'absence.

Cependant, la mission des Algérois ne sera pas facile en raison de certains paramètres: d'abord, la préparation du rendez-vous a été très courte, au moment où l'effectif a connu des changements sensibles dans sa composante, l'équipe s'étant déplacée à la capitale égyptienne avec pas moins de 13 nouveaux éléments. Des aléas que le club banlieusard de la capitale espère surmonter grâce à la volonté et la détermination de ses joueurs. «Malgré le fait que la préparation ait été très courte, je suis persuadé que mes joueurs vont se transcender pour tirer leur épingle du jeu, surtout qu'il s'agira aussi pour eux de défendre les couleurs nationales, un stimulant psychologique de taille», a déclaré le nouvel entraîneur du «Nasria», Nabil Neghiz, dont l'expérience internationale acquise de son passage sur le banc de touche de la sélection algérienne de 2015 au 2017 en tant qu'adjoint devrait l'aider à réussir ses débuts avec le NAHD. Pour sa part, le buteur et capitaine de l'équipe, Ahmed Gasmi, ne se gêne pas pour se fixer «au moins les demi-finales» comme objectif suprême des siens. «Certes, la mission sera difficile, mais nous comptons atteindre au moins le dernier carré de l'épreuve. Nous allons affronter des équipes de bon niveau, et cela ne nous empêche pas de croire en nos capacités de réussir un parcours honorable, en dépit de certains paramètres qui risquent de nous jouer un mauvais tour», a assuré Gasmi. L'autre match du groupe A opposera le club local d'Al Ahly du Caire, favori de l'épreuve, au Fayçal de Jordanie. Le groupe B est lui composé du Zamalek (Egypte), d'Al Ahd (Liban), du FUS Rabat (Maroc) et d'Al Nasr (Arabie Saoudite), alors que l'ES Tunis (Tunisie), Al Hilal (Arabie Saoudite), Naft Al Wassat (Irak) et El Merrikh (Soudan) forment le groupe C. L'Union des associations arabes de football (UAFa) a réservé des dotations financières importantes aux lauréats. A titre d'exemple, le vainqueur touchera une prime avoisinant les 2,4 millions d'euros.

**SEIZE JOUEURS RECRUTÉS
PENDANT LA SAISON ESTIVALE**

Cherfaoui et Hichem Cherif rejoignent le contingent «Sang et Or»

Le NA Hussein Dey continue de se montrer très actif en matière de recrutement, en portant à 16 le nombre de joueurs engagés en cette période de mercato estival après avoir fait signer jeudi soir le défenseur Tarek Cherfaoui et l'attaquant Hichem Cherif, a appris l'APS de la direction du club de Ligue 1. Cherfaoui arrive du club voisin du CR Belouizdad, avec lequel il a résilié son contrat quelques jours seulement après le trophée de la Coupe d'Algérie remporté face à l'ES Sétif, tandis qu'Hichem Cherif atterrit chez le club banlieusard de la capitale en provenance du MC Oran.

FOOTBALL

LE NOUVEAU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA CAF DÉCIDE DE SA PREMIÈRE RÉFORME

En été et à 24 équipes... la CAN fait sa révolution

● Une Coupe d'Afrique des nations (CAN) déplacée en été et élargie à 24 équipes dès l'édition 2019 : la CAF a acté jeudi soir un bouleversement majeur de son tournoi emblématique.

Jusqu'ici, la CAN se disputait entre janvier et février, et avec 16 sélections seulement. Sa tenue en hiver, tous les deux ans, faisait grincer des dents les clubs européens, très réticents à laisser partir leurs joueurs en cours de saison. Lors son élection à la surprise générale à la tête de la Confédération africaine (CAF), en mars dernier, Ahmad Ahmad, le successeur de l'indéboulonnable

Issa Hayatou, s'était engagé à reformer la compétition. La réforme aura donc été lancée tambour battant, à la suite d'un symposium de deux jours sur le football africain organisé à Rabat. Un groupe de travail est désormais chargé d'organiser les modalités pratiques de ce bouleversement, qui s'annonce délicat. Au cours de son long mandat (1988-2017), Hayatou avait toujours refusé de déplacer la CAN entre juin et juillet, arguant qu'à cette saison, il fait trop chaud en Afrique du nord, trop humide en Afrique centrale et trop froid dans le sud. Ahmad Ahmad aura vite pris le contre-pied, peut-être à la lumière

de ce qui s'était passé pour le Cameroun lors de la CAN-2017.

Trop d'absents

En hiver dernier, six joueurs importants du futur champion d'Afrique, dont le joueur de Liverpool Joel Matip, avaient renoncé au tournoi pour privilégier leurs clubs. Le passage à 24 équipes, sur le modèle de l'Euro en France, va également avoir des conséquences quant aux pays capables d'accueillir l'épreuve. Cela devrait nécessiter d'avoir six stades disponibles, contre quatre actuellement, un défi pour le Cameroun qui est censé accueillir le tournoi en 2019. Jusqu'ici, l'hôte camerounais n'avait d'ailleurs guère semblé favorable à de tels changements. S'il venait à se désister, le Maroc ou l'Algérie se sont positionnés pour prendre la relève. Dans son communiqué, la CAF cite bien le Cameroun comme pays organisateur, tout en indiquant qu'une «inspection sera conduite début septembre» dans le pays. Cette nouvelle formule est en outre lancée alors que les éliminatoires de

la CAN-2019 ont déjà commencé. Il faudra donc déterminer comment accorder les 8 billets supplémentaires du tournoi, quitte à diluer le niveau global de la compétition, après une édition 2017 relativement décevante. Le comité exécutif de la CAF a également annoncé d'autres réformes ou chantiers à venir pour le football africain. Pour réduire les coûts dans les catégories de jeunes de la Coupe d'Afrique (U17, U20, U23), il va organiser les éliminatoires par zones géographiques, à l'image de ce qui existe actuellement dans le Championnat d'Afrique des nations (CHAN) réservé aux joueurs évoluant sur le continent. Au titre des déclarations d'intention, la CAF a expliqué vouloir impliquer davantage les «footballeurs africains de légende» dans son fonctionnement. Elle veut aussi augmenter les indemnités payées aux arbitres et soutenir plus directement les solutions pour lutter contre «le trafic des âges», la présence sur le terrain de certains joueurs qui dissimulent leur véritable année de naissance.

ADMIS COMME 55^e AFFILIÉ À LA CAF

Zanzibar n'est plus membre !

Coup de théâtre à Rabat où la CAF tient son symposium. Admis sous Issa Hayatou en tant que 55^e membre, le Zanzibar ne fait plus partie du collège africain. Selon le nouveau président de la CAF, le Zanzibar n'est qu'une entité administrative de la Tanzanie, et donc ne peut être considéré comme un Etat à part entière. «Ils ont été admis sans regarder vraiment les statuts qui sont pourtant très clairs. La CAF ne peut pas accepter deux différentes associations d'un même pays», assure le dirigeant malgache, qui ne spéculait pas sur les raisons qui ont poussé son prédécesseur à admettre un «pays» qui n'en est pas un. **M. B.**

LES ÉLIMINATOIRES DE LA CAN-2019 ONT COMMENCÉ EN JUIN DERNIER

Les douze premiers, les 11 seconds et le troisième du groupe B qualifiés

La nouvelle réforme décidée par le comité exécutif de la CAF entraînera de nombreux changements et désagréments, aussi bien dans la désignation des équipes qualifiées au tournoi final qu'au pays organisateur de la prochaine édition, en l'occurrence le Cameroun.

En effet, la dernière phase des qualifications a débuté en juin dernier (les préliminaires avaient été entamés en mars dernier) par l'organisation de la première journée durant laquelle, à titre d'exemple, l'Algérie a vaincu le Togo à Blida (1-0). Le prochain match des Verts aura lieu en mars 2018 avec un déplacement en Gambie comptant pour la deuxième levée du groupe D. Selon le système initial de qualifi-

cations, seul le premier de chacune des douze (12) poules avait droit d'une place directe en phase finale de la 32^e CAN. Outre le pays organisateur, les trois meilleurs deuxièmes des groupes en question peuvent se qualifier à Cameroun-2019. Cette nouveauté, passer à un tournoi final à 24 qualifiés, va inciter le comité d'organisation de la CAN à revoir la manière de distribuer les 8 places supplémentaires. Si bien que les membres du CE/CAF ont confié cette tâche à une commission d'experts qui pourrait, selon toute vraisemblance, décider d'ouvrir la porte de la CAN-2019 à 11 des meilleurs deuxièmes. En définitive, avec la présence de pure formalité du Cameroun dans le

groupe B (Maroc, Cameroun, Comores et Malawi), ce sont tous les pays classés deuxièmes en sus du troisième de la poule B) qui iront au Cameroun. Ce pays doit, pour sa part, se doter d'un nouveau site d'accueil pour pouvoir organiser les matchs de la compétition. Avec 24 pays participants, ce sont pas moins de 6 groupes de 4 équipes ou 4 groupes de 6 équipes qui seront mis sur pied. Avant la décision du CE/CAF de passer à 24 sélections, le Cameroun avait retenu 4 sites : Yaoundé, Douala-Limbé-Buea, Bafoussam (ouest) et Garoua (nord). Désormais, il faudrait en créer un nouveau site de compétition. En attendant la promulgation d'un nouveau cahier de

charges par la CAF, les responsables camerounais se disent capables d'ouvrir un second site à Yaoundé qui, outre le stade omnisports de 40 000 places déjà opérationnel mais qui doit subir quelques liftings, sera doté d'un nouveau stade de 60 000 places en cours de construction. En septembre prochain, la CAF dépêchera une commission d'évaluation au Cameroun pour constater l'avancement des travaux. En cas de «pépins majeurs», la CAF pourrait confier la prochaine édition à un autre pays. Le Maroc et l'Algérie ont manifesté leur intérêt à accueillir l'événement que la Confédération envisage également de tenir en Co-organisation. **M. B.**

COUPES AFRICAINES INTERCLUBS

Les quarts de finale décalés d'une semaine

Le bureau exécutif de la Confédération africaine de football (CAF), réuni jeudi à Rabat, a décidé de décaler les dates de déroulement des quarts de finale de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération prévus initialement les 8, 9 et 10 septembre 2017, a-t-il annoncé. Ces quarts de finale se joueront désormais les 15 et 16 septembre pour les matchs «aller», et les 22 et 23 septembre pour les matchs retour, précise-t-on de même source. Le seul club algérien encore en course dans la Ligue des champions, l'USM Alger, affrontera Ferroviario Beira (Mozambique). Le match «aller» aura lieu à Maputo, alors que le retour aura lieu à Alger. Les

deux clubs tunisiens, l'Espérance ST et l'ES Sahel, affronteront, eux, respectivement Al Ahly du Caire et Al Ahly de Tripoli. Le quatrième match mettra aux prises Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud, détenteur du trophée), et le WA Casablanca (Maroc). Pour sa part, le MC Alger, le représentant algérien en Coupe de la Confédération, affrontera le Club Africain de Tunis. La première manche est prévue à Alger, alors que la seconde aura lieu à Tunis. Ce changement de dates a été décidé à la demande de plusieurs clubs, selon des médias. Les quarts de finale devaient avoir lieu trois jours seulement après des duels décisifs des sélections africaines pour le comp-

te de la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe du monde de 2018 en Russie.

La prochaine édition débutera en août ?

Dans la foulée de ses réformes pour développer le football africain, la CAF envisage de revoir la périodicité de ces deux compétitions interclubs majeures, en l'occurrence, la ligue des champions et la Coupe de la CAF. Celles-ci qui ont subi un premier lifting avec l'introduction d'un tour supplémentaire (quart de finale) et l'amélioration des indemnités allouées aux participants devraient connaître de nouveaux réaménagements d'ordre calendaire. Habituellement

lancées en février de chaque année pour s'achever en octobre-novembre, ces deux compétitions devraient, selon la nouvelle tendance à avaliser par le CE/CAF durant sa réunion d'hier, changer de dates. Aussi, elles devraient être lancées au mois d'août pour être bouclées en mai de l'année d'après. Ce qui favorisera grandement les clubs de l'Afrique du Nord dont le championnat local commence en août pour s'achever généralement en mai de l'année suivante. Qu'en diront les représentants des clubs subsahariens et ceux des autres zones géographiques du continent dont les saisons sportives ont une autre périodicité ? **M. B.**